

Père Nathan

Retraite de Carême 2018

Samedi 17 février

SAMEDI APRÈS LES CENDRES 1^{re} lect. : Is 58, 9b-14 Ps : 85, 1-2, 3-4, 5-6 Évangile : Lc 5, 27-32
[Les sept saints fondateurs des Servites de Marie, à Florence, 14^e siècle]

Cédule disponible en téléchargement ici :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2018Cedule2b.pdf>

Vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Prêts pour se placer sur la rampe de lancement ?

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Apprivoiser le miracle des trois éléments

Le Monde Nouveau

Notre deuxième exercice de cette Cédule :

(Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle)

Deuxième Mystère Joyeux, La Visitation du Monde Nouveau

TEXTE du premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle
1/ DEUXIEME CHARTE DU PARCOURS (lire et relire jusqu'à pleine compréhension)

Tout ce qui est prophétisé sur l'Eglise, comme **Vie Nouvelle, Nouvelle Naissance, Monde Nouveau, un Fiat éternel pour l'unification**, la nouvelle naissance jusque dans notre corps et dès cette terre, de la grâce donnée aux élus du **Corps mystique de l'Eglise de la fin**.



Apprivoiser le miracle des trois éléments

Tout ce qui est prophétisé sur l'Eglise, comme **Vie Nouvelle, Nouvelle Naissance, Monde Nouveau**, regarde comme une sorte de prophétie ce qui va se réaliser dans l'Eglise de la fin.

Les prémices de la *Jérusalem céleste* sont en Marie, Jésus et Joseph avant la 7^{ème} trompette de la fin.

Et il y a **une Volonté divine, un Fiat éternel pour l'unification**, la nouvelle naissance, jusque dans le corps dès cette terre, par la grâce, de la part de ceux qui font partie du **Corps mystique de l'Eglise de la fin**.

CHARTRE à méditer pour le MONDE NOUVEAU

« *Il faut essayer, et c'est ce par quoi il faut commencer, de voir à l'intérieur de notre âme spirituelle :*

« *c'est cela qui permet de découvrir la présence personnelle de ceux qui sont au ciel.*

« *Le temps est clos. L'heure est arrivée.*

« *Tout être est coupé par la faute originelle. Il a perdu sa transparence.*

« *En se branchant sur DIEU, tout change et nous retrouvons notre ancien corps originel.*

« *Soyez les premiers à pouvoir en faire l'expérience.*

« *Pour être prêt à recevoir ce don du Saint-Esprit, Je vous apporte ce premier acte de ma vertu :*

« *Tous les autres s'enchaîneront et suivront pour vous élever hors de ce monde et pour vous permettre d'être baptisés par l'Esprit Saint qui est Amour et Lumière.*

« *Je vais désormais t'appeler à tout voir, à tout entendre, à tout faire dans ma ligne pure.*

« *Je te retire du monde. Tu es enfant de la résurrection.*

« *Respecte le mardi qui a été choisi parce que c'est le jour des saints anges.*

« *Respecte-le car je veux qu'ils puissent vous soutenir au moment opportun.*

« *Une chaîne va se former et, par eux, vous serez reliés à moi, jour et nuit. »*

A partir du moment où nous nous serons accoutumés à vivre uni à notre corps spirituel, nous serons complètement des « **récepteurs du rayonnement et de la présence continue du monde angélique tout entier** », qui pourra ainsi se servir de l'Eglise pour détruire le mal. Mais, en attendant, sachons qu'en vivant branché sur la Paternité divine, qui unit notre esprit à notre corps, et notre corps à notre esprit, nous retrouverons notre corps originel. Nous reprenons *pleine possession de notre innocence originelle dans le germe du Monde Nouveau* de Jésus, Marie, Joseph.

« *Sachez qu'à travers les cinq doigts, par exemple, vous transmettez la patience, la bonté, l'amour, la foi et la joie.* » Réapprendre à se servir de ses doigts. Le Saint-Père et Sainte Hildegarde nous demandent de reprendre conscience de notre corps spiritualisé dans l'Acte créateur de DIEU.

C'est aussi ce que dit sainte Thérèse d'Avila qui voit la réalité spirituelle de l'homme *comme un cristal, un diamant lumineux, phosphorescent*.

Les trois modalités de notre corps

Il y a comme trois modalités de notre corps, bien que ce soit toujours le même corps :

- le **CORPS ORIGINEL**

- le **CORPS TERRESTRE** ou corps psychique

- le **CORPS SPIRITUEL**

A l'origine, notre corps est en effet créé dans *l'innocence divine*.

Il est comme un cristal rempli de lumière où le DIVIN habite totalement.

La vitalité divine imbibe notre corps, notre âme.

Dans le premier instant de l'Acte créateur, il y a une fusion entre la Présence créatrice, paternelle de DIEU qui, Lui, est dans l'omniprésence, et notre vie, limitée à notre corps. Notre corps a une relation avec l'omniprésence dans l'instant originel. Nous sommes en relation avec tout ce qui existe, tous les éléments du cosmos et toutes les créatures par une indissoluble unité de Lumière avec eux dans la Sagesse créatrice de DIEU.

Cette *innocence divine a fait connaître à notre corps originel une vie sans opacité* dans la première cellule. Mais, tout à coup, Sainte Thérèse d'Avila voit une espèce de gangue, apportée par le péché originel. Notre âme spirituelle est comme un buvard qui absorbe toutes les vibrations ténébreuses de ce monde. Donc cette gangue finit par pénétrer les parties périphériques de notre âme corporelle.

Nous pourrions appeler *corps terrestre* toutes les parties de notre corps animé atteintes par la gangue : c'est le corps opaque, le corps psychique dont parle Saint Paul, dans son état de nature déchue, dans sa tendance à se réfugier dans les choses terrestres. Le *corps spirituel* est ce qui va « remplacer » les parties atteintes par la gangue de notre corps terrestre, par recreation dans le Christ pour la préparation à la Gloire.

Il y a bien une différence entre *le corps originel, le corps terrestre et le corps spirituel*.

Le point de départ consiste à retrouver *notre corps originel*, donc à retrouver la présence de l'innocence divine, restée là, cachée dans chacune de nos cellules, dans le lieu même où l'esprit anime notre corps.

Cependant, dans la partie périphérique de la conscience psychique que nous avons de notre corps, il y a une pénétration d'opacité, de lourdeur, de concupiscence et de fêlures, et en même temps, il y a une complicité avec la pénétration des principautés et des puissances qui gouvernent ce monde : voilà *notre corps terrestre*.

Il nous faut chercher la partie supérieure de notre âme, et en même temps ne pas s'arrêter en nostalgie de notre innocence divine sans trouver, avec elle, la présence triomphante de l'IMMACULEE CONCEPTION, glorifiée dans son corps de Femme par le SACRE-CŒUR de JESUS.

Alors, nous découvrons *notre corps spirituel qui nous attend en cette unité avec Elle*, et nous le retrouvons dans le germe de JESUS et MARIE présents à notre grâce intime de toute éternité. Dès que nous avons établi un « contact physique », « une touche réelle » avec JESUS et MARIE, nous pénétrons *notre corps spirituel* et nous pouvons désormais vivre avec ce corps spirituel, véritable vecteur de la glorification de notre corps dans la future Gloire éternelle que nous vivons totalement, éternellement.

Nous pouvons revêtir, dès maintenant, notre corps spirituel en puissance de Gloire, si nous en exprimons le désir par une prière fervente, adressée au SACRE-CŒUR de JESUS, par l'intercession du DIVIN CŒUR de MARIE. Voilà le TRÔNE des petits rois fraternels de l'Univers et du Monde nouveau.

C'est pourquoi vous ferez, par exemple, cette prière :

« Que chaque cellule dont est fait mon corps soit reliée à la Lumière qui illumine le SACRE-CŒUR de JESUS, dans la Résurrection, et qu'en moi, Il trouve où verser ses grâces, car je sais que je suis sa coupe, son nid, son réceptacle, son tabernacle, et son récepteur. »

Vu par DIEU, à l'intérieur même de chacune de nos cellules, ce corps opaque s'éclaircit à la lumière de l'offrande faite à notre Mère, la Très Sainte Vierge MARIE et à son Divin Fils le SACRE-CŒUR, de tous les mauvais penchants en nous, de tous nos péchés, afin d'être purifiés, dans le Don en plénitude reçue, de tout ce mal qui est en nous.

« Vous priez. Vous le dites et cela se fait ».

JESUS et MARIE, en un seul cœur, prennent sur eux tous nos péchés et nous rendent lumineux dans leur clarté.

JESUS prend alors notre nouveau corps pour le présenter à son Père, dans le TRÔNE.

JESUS nous place devant lui, nos bras reposent sur ses bras ouverts, nos mains ouvertes sur les siennes, et par notre transparence (*corps spirituel*), DIEU-PERE voit les saintes Plaies de son Fils dans nos propres plaies, et toutes autres fêlures ou blessures de la même façon. Ainsi, DIEU nous adopte et nous place au même rang que Son Divin Fils, dès à présent sur cette terre.

Comme a toujours fait Saint Joseph notre Père ... Secret de Sainte Thérèse d'Avila...

« DIEU Père, Fils et Esprit Saint, redonne la vie spirituelle à Ses enfants adoptifs pour qu'ils retrouvent, dès cette terre, leur condition de fils de DIEU.

« DIEU a chargé Son Saint-Esprit de terminer ce que DIEU le Fils avait commencé : retrouver dès cette terre le corps spirituel qui va être reçu et se fondre dans notre humanité et permettre à cette humanité qui est nôtre de vivre en harmonie parfaite avec lui.

« Seuls en seront dignes ceux qui auront aboli dans leur cœur, la haine, l'envie, l'orgueil, la calomnie, l'ambition, la jalousie, l'incroyance et les vices ; alors ils se revêtiront des sept Dons du SAINT-ESPRIT.

« Il faut d'abord retrouver cette fontaine jaillissante d'eau vive, avec et par la Très Sainte VIERGE MARIE, qui est la Grâce, dans l'Abandon et le Oui total au Temps qui vient...

*« Tout est possible. Tout est à votre portée, il suffit de **le vouloir** et aussitôt la Source se met à couler en vous. Cette eau vive sort du côté ouvert de JESUS ... Cette eau vous irrigue, vous purifie, vous fortifie, vous transforme en membres vivants de Jésus Vivant, et avec lui, vous entrez dans la vie nouvelle, l'antichambre du Paradis.*

« Alors, invitez tous les anges, en disant :

« Par JESUS et MARIE, avec tous les anges, cette force m'habite, elle ne disparaîtra jamais. »

Nous citons ici une petite paysanne. Avec ses mots elle traduit ce que la Très Sainte VIERGE lui enseignait à genoux au cœur de son Rosaire. La charité fraternelle vis-à-vis de cette orante nous découvre un horizon théologique tout à fait affiné à l'enseignement reçu de saint Thomas.

Prière

« Je vous porte en moi comme une grande coupe façonnée

« avec une chair par Elle devenue pure, douce, forte, transparente,

« rose comme le lever à l'aurore, dorée comme la lumière du soleil,

« claire comme une atmosphère dépouillée de pollution,

« bleutée, fluide et rafraîchissante comme une source sortie du rocher.

« Dans le feu qui illumine le Cœur, venez boire et trouver tous ensemble le repos. »

« Je verse enfin dans l'être que j'ai façonné, la vie telle que mon Père la veut.

« Tu peux maintenant pénétrer à tout instant dans cette montagne qui est mon Amour pour toi.

« Elle est ton refuge, elle est ta nourriture, elle est ta substance.

« C'est de cette manière que je t'ai façonné.

« Dans ce refuge, tu viendras puiser à tout instant ce dont tu as besoin tout au long de la journée.

« Revêtu de ton corps nouveau, tu as accès à moi, Amour, montagne d'Amour.

« Dans ton cœur, je place une attraction de couleurs par laquelle tu viendras chercher les grâces dans mon Cœur. Je place dans ton corps spirituel quelque chose qui va attirer toutes les couleurs de mon Amour, un arc-en-ciel autour du trône (Apocalypse 4), couleurs par lesquelles tu vas attirer dans ton cœur, chercher dans mon Cœur, toutes les grâces.

« Oh ! J'ai tracé en cet instant dans mon Cœur une voie, ligne pure.

« C'est par là que tu entreras, pour qu'en toi tout s'épure. »

Le miracle des trois éléments

Un peu de catéchisme. Dans le monde spirituel, il y a trois éléments de nature substantiellement différente et qui sont des réalités spirituelles :

* *La première nature spirituelle est éternelle, incréée. C'est DIEU Créateur et Maître de toutes choses. DIEU est pur Esprit.*

* *La deuxième nature spirituelle est le monde spirituel humain, lequel n'est pas une étincelle de DIEU. Il est faux de dire que nous sommes comme une goutte d'eau dans l'océan divin ou que nous sommes une étincelle de DIEU : c'est mettre DIEU à notre plan. La nature spirituelle de DIEU n'est pas la même nature que celle de l'homme, même si notre nature spirituelle reste à « l'image et à la ressemblance de DIEU ».*

* *La troisième nature spirituelle est le monde angélique. Ils sont de purs esprits.*

Quelle relation va-t-il y avoir entre DIEU, le monde angélique et nous ?

Quel est le processus ou comment faire pour que ces trois rayonnements d'Amour réalisent un seul rayonnement d'Amour et permettent le Règne indivisible du SACRE-CŒUR de JESUS ?

Tel est l'objet de cet exercice : apprivoiser le miracle des trois éléments

Le miracle des trois éléments s'est produit et a été décrit d'une manière admirable par *Mélanie de la Salette*. Sa description nous a permis – merci petite paysanne – de comprendre ce qui y est représenté.

« *Comme mes yeux se rencontraient avec ceux de la MERE de DIEU et la mienne, j'éprouvais au-dedans de moi-même une heureuse révolution d'amour, une protestation de l'aimer et de me fondre d'amour. En nous regardant, ses yeux se parlaient à leur manière et je l'aimais tellement que j'aurais voulu l'embrasser dans le milieu de ses yeux, qui attendrissaient mon âme et semblaient l'attirer et la faire fondre avec la sienne. Ses yeux me plantaient un doux tremblement dans tout mon être et je craignais de faire **le moindre mouvement** qui aurait pu lui être désagréable, tant soit peu, même infiniment peu... ».* Cette seule vue la concentre à l'intérieur de DIEU et la rend comme une morte-ressuscitée vivante.

Avez-vous remarqué les trois soleils du corps spirituel que Mélanie et Sainte Marguerite doivent pénétrer pour la transformation du corps par le Cœur glorieux de Marie et de Jésus : corps primordial, corps spirituel, corps mystique ?



C'est cela notre exercice d'aujourd'hui : éprouver et pénétrer successivement les trois soleils de notre corps humain en nous plaçant devant eux !! Nous placer ensuite en disponibilité à notre Ange.

Les Anges

Les *ANGES* ont une intelligence et une vie spirituelle bien différente de la nôtre. En effet :
L'ange est un contemplatif comme nous et pourtant, jamais un ange n'apprend quelque chose de nouveau. ...
C'est du centre même de la substance de son esprit qu'il reçoit sa connaissance : *la connaissance infuse*.
Tout ce qu'il connaît, il le connaît par des espèces innées déposées par le Créateur dans son intelligence spirituelle pure : quand DIEU crée le monde angélique, Il crée aussi ce qui nourrit sa contemplation. Donc, tout ce que l'ange connaît, c'est en raison d'idées ou de connaissances innées déposées au centre de son intelligence et qui rayonnent dans sa contemplation (c'est un mouvement centrifuge).
Nous, nous ne connaissons rien que nous n'ayons reçu par nos sens externes...
Autrement dit, Dieu a voulu une complémentarité au niveau de la création entre le monde angélique et le monde humain. Qui dit complémentarité, dit nécessité, au terme, un jour, d'une association d'Amour.

Ce chemin est un *processus de grâce* qui se fait en un seul instant, sans aucune méthode : c'est une voie unique où tout se produit *dans le miracle des trois éléments*, dans un seul instant de grâce.
Il suffit seulement de donner son cœur, son âme et de dire OUI à l'offrande victimale.
La clef est *l'humilité et l'offrande*.

Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

SAINTE MECHTILDE DE HACKEBORN (morte en 1299 à Helfta)

« Ensuite, elle vit un vaste escalier à neuf degrés ; il était d'or ... La multitude des anges y avait pris place - les anges sur la première marche, les archanges sur la deuxième et ainsi de suite - chaque ordre angélique occupant son degré. Le Ciel lui révéla que **cet escalier symbolisait la vie des hommes**. »

SAINTE MARGUERITE MARIE ALACOQUE

« Etant toute recueillie intérieurement, il me fut représenté l'aimable Cœur de mon adorable JESUS, plus brillant qu'un soleil. Il était au milieu des flammes de son pur Amour, environné de séraphins qui chantaient d'un concert admirable : « L'Amour triomphe, l'Amour jouit, l'Amour du saint Cœur réjouit ! »
Et comme ces esprits bienheureux m'invitèrent à m'unir avec eux dans la louange de ce divin Cœur, je n'osais pas le faire ; mais ils m'en reprirent et me dirent **qu'ils étaient venus pour cela**, pour s'associer avec moi pour lui rendre un continuel hommage d'amour, d'adoration et de louanges ... et que, pour cela, ils tiendraient ma place devant le Saint Sacrement, afin que je puisse l'aimer sans discontinuation par leur entremise et que, de même, ils participeraient à mon amour, souffrant en ma personne comme je jouirais en la leur. Et ils écrivent en même temps cette association dans ce SACRE-CŒUR, en lettres et du caractère ineffaçable de l'Amour. Et après environ deux ou trois heures que cela dura, j'en ai ressenti les effets toute ma vie [mon corps est resté tout le temps lié à cette inscription des séraphins dans mon cœur lié au Sacré-Cœur de JESUS pour qu'il y ait ce miracle des trois éléments], tant par les secours que j'en ai reçus que par les suavités que cela avait produit et produisait en moi, qui en restait toute abîmée de confusion ; et je ne les nommais plus, en les priant, que mes divins associés. »

LE CARDINAL JOURNET

« Avec le déroulement du temps, **la grâce des anges devient de plus en plus chrétienne** : ils passent par degrés mais sans rupture de l'univers de la création à l'univers de la rédemption ; le CHRIST les attache à soi par des liens plus nombreux à mesure qu'Il se manifeste davantage. En les rapprochant ainsi plus étroitement de Lui-même, Il les rapproche aussi plus étroitement des hommes en les fusionnant tous ensemble, anges et hommes, dans une même Eglise, qui est son épouse et son Corps mystique. »

Le miracle des trois éléments, suite

« Pour recevoir une forte dose d'ondes [onde au sens de Saint Denys], afin d'accomplir le miracle des trois éléments, je suis consciente, ô mon Père adorable, de la force que vous mettez en moi, la présence de DIEU

qui me fait découvrir mon âme spirituelle, telle que je l'ai choisie dans mon corps d'origine. Je la reçois avec une joie immense car elle me rend votre enfant à part entière. »

Les trois éléments sont la forme, la pensée et la matière, lorsqu'ils se réunissent pour ne faire qu'une seule FORCE d'amour :

la FORME en soi : c'est la Présence de DIEU, c'est l'Etre Premier
la PENSEE : c'est le monde angélique, les idées en soi
la MATIERE : c'est notre prière

Ainsi, se réalise le MIRACLE des TROIS ELEMENTS.

Le Monde Nouveau

« Dès que l'homme cherche, il s'aperçoit qu'un tout petit point lumineux se trouve en lui au milieu, comme la lumière de l'ampoule. Incrédule, il la contemple un instant et son cœur devient doux, aimant, et patient. Il sent à l'intérieur de cette lumière un appel. ... C'est comme s'il reconnaissait son sang, son propre sang, car en effet, au premier moment, il sent la fibre divine tressaillir en lui. Une curiosité alors s'éveille et une attirance qui le ramèneront souvent vers ce point lumineux et, à chaque fois, il éprouvera un désir de devenir bon, doux, aimant, patient, charitable, et il sentira une répulsion pour le faux, le laid, l'injuste, le violent. Son corps spirituel n'attend qu'un seul instant pour pouvoir se révéler à lui. Il va naître et, lorsqu'il va naître en son corps spirituel, il ouvrira les yeux, car par les yeux qu'il ouvrira, il commencera à crier et ce cri sera le commencement de sa prière. »

Il faut d'abord découvrir votre âme spirituelle.

Mais, en même temps, nous devons dire qu'il n'est pas bon que l'âme spirituelle soit seule. Il y a une union entre le corps spirituel et l'âme spirituelle. Cette union, ce mariage, est actuellement dans un état malheureux puisqu'en état de divorce, parce que nous vivons encore dans un corps psychique trop terrestre.

« Je suis devenu prisme où se réfractent les sept couleurs de l'Amour du SAINT-ESPRIT, qui arrivent directement du SACRE-CŒUR de JESUS. Mon âme capte et émet sans cesse, par des ondulations ondoyantes que sont les ondes [traduction paysanne de la « kabod »] dans un mouvement en spirale, montant et descendant sans cesse, un va-et-vient continu du Ciel à la terre me met en contact avec les Vertus divines qui nous permettent de sortir de notre condition d'êtres déçus, pour nous aider à retrouver sur cette terre la plus grande partie de ce que nous avons perdu. »

Anne de Guigné : *« Mais pourquoi vous tourmenter puisque DIEU est là ! »*

Un prêtre, rencontré à LOURDES, disait cette prière : *« Seigneur, donne-moi la force de ne pas baisser les bras dans ma montée vers le calvaire ».*

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

« Le soir, en t'endormant, il faut que tu te réveilles, et que tu sois intéressé par toutes les merveilles que DIEU a faites. Recherche-les avec sagesse et beaucoup de ces merveilles te seront dévoilées. »

« Au moment où tu t'endors, éveille ton âme spirituelle. Il faut que tu t'éveilles dans l'aspect spirituel de l'âme pour t'intéresser à toutes les merveilles que DIEU a faites. Tu les recherches avec sagesse. »

« Aujourd'hui, nous ne devons plus dire DIEU EN NOUS, mais NOUS EN DIEU, car DIEU veut que l'homme Le pénètre. »

La véritable manière, celle de la foi, c'est que *je me place en présence de DIEU, je suis l'enveloppe de DIEU, le temple de l'ESPRIT SAINT. Etant le temple de l'Esprit, je pénètre dans le sein du PERE, à l'intérieur de DIEU.*

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

« *Je rejoins mon âme spirituelle qui brûle toutes les cellules de mon corps et du centre de mon âme, je me laisse consumer par la soif de DIEU et de sa glorification.* »

La VIERGE MARIE en a fait l'expérience, et elle nous dit que c'est ainsi. Il faut faire confiance à l'IMMACULEE et au Saint-Père.

La grâce fait qu'il n'y a plus aucun doute, nous sommes en pleine certitude et nous sommes dans le régime de la FOI toute pure. La FOI consiste en effet à essayer de pénétrer dans ce que l'on ne voit pas, de vivre ce que l'on ne voit pas. JE LE DIS et CELA SE FAIT.

... Je dis : « En ce moment, je suis libéré du péché, je gère mes émotions, je saisis la grâce qui est cachée dessous, je saisis la source spirituelle toute pure de mon cœur, la source de mon adoration, je saisis où l'amour et la vérité se rencontrent, je saisis toute la spiritualité de mon âme et, au fond d'elle, *toute la grâce de DIEU, la plénitude de grâce...* Je touche là *la très sainte VIERGE MARIE. Elle me prend pour me plonger à nouveau dans le SACRE CŒUR de JESUS.* »

Le seul fait de le dire, cela se fait.

« *On est semé corps psychique, on se relève corps spirituel* » CORINTHIENS (15,44)

.....

Règle de vie aujourd'hui et demain :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maitresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Murmurer, chanter autant que possible la prière des TROIS CŒURS unis : ici en audio :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

4 / Faire encore et au moins une fois et le mieux possible...aujourd'hui et demain ... un essai de purification de **mes mouvements-émotions**

5/ **Faire l'exercice suivant (Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour) comme une leçon de prière anticipée de la purification en plénitude reçue**

Avec ce but précis :

Repérer comment notre âme spirituelle a vécu

- **dans un corps originel sans cerveau sans ressenti sans organe, et en plénitude de conscience d'amour et de oui personnel dans la Source de toute UNITE : corps d'espérance**
- **dans un corps extériorisé et divisé aujourd'hui de sa source de lumière : corps corruptible**
- **dans l'agilité et la subtilité lumineuse de la métamorphose d'une transfiguration vécue en ravissement surnaturel dès cette terre : corps surnaturalisé par la foi**
- **Comme Corps spirituel portant le corps spirituel entier vivant de Jésus entier vivant : corps d'Amour**

////////////////////////////////////

Notre deuxième exercice de cette Cédule :

(Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle)

Faire l'exercice comme une rencontre en prière anticipée avec la plénitude déjà reçue du corps

Avec ce but précis :

Repérer comment notre corps se reçoit lui-même lorsqu'il est à l'état pur créé par Dieu

- **Comme illuminé spirituellement, et enflammé de Lumière par son premier acte de Foi**
- **Comme disponible intérieurement pour accueillir Tous, son Ange et sa Fin, dans l'Espérance**
- **Comme bondissant, palpitant, enflammé dans l'Amour qui le sort hors de lui-même dans la Charité**

Reprenons en plus court le texte d'hier, en passant de la considération de l'âme à la considération du Corps

But :

Rapprocher l'âme spirituelle et le corps originel toujours lié au diamant vivant de la Présence incarnée de Dieu

Cette unité me place aux portes du Miracle des trois éléments : je dis OUI et rends grâce à Dieu de ce Don

D'après **L'EXERCICE DE LA FOI AU PURGATOIRE de ma terre**

p. 78. *« Mon corps spirituel a été ravi en l'immensité de l'amour, comme dans un océan de suavités indescriptibles en lequel je me perdais totalement, mer de feu, mer d'amour, de lumière. Mon corps spirituel se laissait comme saisir par DIEU, tiré en lui, reposant en lui, dans une jubilation ineffable. Je ne pensais plus, je ne réfléchissais plus, me livrais, me laissais posséder, et LUI me comblait de son Amour, de lui-même. Et je souffrais en même temps d'une douleur déchirante, comme si mon corps spirituel eut été coupé en deux, blessé et comme frustré, sentant confusément les limites de sa faiblesse et son incapacité à posséder complètement l'amour, bien qu'il le saisît, le touchât en quelque sorte. Puis cette étreinte se relâcha quelque peu et je me vis en DIEU : mon corps spirituel était plongé dans le Feu qui brûle le SACRE-CŒUR de JESUS et je pouvais y contempler le ruissellement de son Amour sur l'Eglise toute entière. Un double flot d'eau et de sang baignait, vivifiait et enflammait sans cesse l'Eglise militante et le purgatoire.*

« JESUS me demanda d'offrir de telles grâces, tout à la fois suaves, ardentes et douloureuses, pour les saints de la terre pour le jour de l'Avertissement, de les y associer en quelque sorte.

Il m'annonça que, pendant trois fois sept minutes, mon corps spirituel serait plongé dans cet état du purgatoire de la terre qui est le leur déjà en permanence, et, tout aussitôt, Il réalisa ce qu'il avait annoncé.

« C'était une torture inouïe. Je jouissais de DIEU dans une sorte de possession, une perception intellectuelle incomplète et déchirante : il me semblait le saisir comme à travers un voile, mystérieuse présence, de don d'amour qui faisait trembler [tremendum et fascinendum].

« Pendant cette demi heure environ, mon corps spirituel fut tenu en cet état, en cette peine brûlante, j'étais comme devant un rideau de lumière au-delà duquel mon Amour se tenait, voulant se donner, et moi, tendant les mains sans avoir la possibilité de le saisir, de l'étreindre, de le posséder ! Durant toute cette demi heure, mon corps spirituel fut favorisé de plusieurs visites de la Vierge Immaculée, de mon ange gardien, de mon Papa et de Jean, d'Elie et d'Henoch – d'Anne et Joachim déjà au Paradis avec leur chair incorruptible : ils venaient à moi à travers ce voile de lumière, me visitant et me parlant de l'amour divin avec tant de flamme et d'allégresse que mon corps spirituel était torturé par le désir de l'amour, le désir de voir enfin, si cela se pouvait, ce voile de lumière s'ouvrir, se déchirer, pour révéler l'amour en sa plénitude et me permettre de le saisir, d'en jouir, de le savourer. Durant toute la journée, je croyais à chaque instant mourir à cause de ce brûlant désir, car les puissances de mon âme en étaient comme déchirées et laminées Il me semblait qu'en cet

état, le voile de la foi se fut en partie déchiré pour mon corps spirituel, qui avait accès à de nombreuses réalités cachées dont elle expérimentait l'existence

Au terme de la journée, l'ange gardien vint à moi et me dit :

« Au purgatoire du Monde Nouveau de la Terre nouvelle,

« Tu l'as bien perçu : le corps spirituel, au purgatoire de votre terre, ne voit pas DIEU,

« il reçoit seulement sa mystérieuse présence.

« Au moment de votre entrée dans le cinquième et sixième Sceau, le voile de la foi ne se déchire jamais totalement, la foi subsiste encore bien sûr.

« Mais ces saints corps spirituels du purgatoire de la terre ont la connaissance expérimentale

« de nombre de réalités surnaturelles

« Elles jouissent des effets de la communion des saints,

« elles voient la Vierge MARIE, les anges et les saints,

« elles savent que le ciel et l'enfer existent,

« mais elles ne voient pas DIEU qu'elles ne possèdent pas encore en entier.

« C'est sur ce point que la foi s'exerce encore chez les âmes du purgatoire de la terre,

« Ces saintes âmes sont plongées dans une prière contemplative,

« dans une crainte humble et révérencielle de DIEU,

« qu'elles savent présent mais qu'elles ne voient pas de l'intérieur de Lui-même.

« Et c'est cette attente douloureuse de voir DIEU avec tout nous-même, corps, âme et esprit, de le posséder "enfin pleinement, qui attise leur désir et cause leur souffrance. »

L'EXERCICE DE L'ESPERANCE AU PURGATOIRE de la terre

« Mon corps spirituel fut de nouveau plongé dans cet état du purgatoire de la terre.

« ... Il me semblait que la partie inférieure de mon corps spirituel était à peu près mort.. J'avais l'impression de voir mon corps spirituel coupé en deux, déchiré. DIEU se laissa encore entrevoir comme à travers ce voile de lumière dont j'ai parlé hier ; n'étant ni saisi, ni possédé, Il enflammait en mon corps spirituel des aspirations les plus violentes, au point que, dès le milieu de la journée, je dus m'aliter, car le corps psychique ne résistait plus à ces assauts d'amour. Mais mon corps spirituel savourait les prémices de cette union future à DIEU, et c'était une suavité à la fois si exquise et si douloureuse que je m'évanouissais. Mais mon corps spirituel, comme jeté dans une fournaise, restait dans la paix la plus grande, tout en souffrant continuellement.

*« Pendant toute la journée, **ma mémoire** resta comme liée, soumise, dans une sécheresse et une âpreté inouïes, incapable d'aucune autre activité que d'un immense regret de toutes mes fautes : une sorte de confession intérieure dans laquelle tous mes péchés m'étaient révélés l'un après l'autre, et par centaines, et par milliers ! Et je criais intérieurement : « Ô mon DIEU, ai-je eu si peu souci de votre gloire ! Ai-je gaspillé à ce point vos grâces ? »*

*Mon corps spirituel restait cependant dans une grande paix et attente. Je n'avais pas peur d'être objet de la réprobation de DIEU, car il me paraissait alors que le plus important était la gloire de DIEU, j'avais une soif dévorante de cette gloire et désirais rester dans cet état de souffrance aussi longtemps qu'il le faudrait pour que DIEU fut glorifié. Cette grâce profonde de confession intérieure a été un bienfait inouï pour moi. Cela s'ajoutait à tout ce qui m'avait été accordé la veille. Je crois que le Seigneur se réservait de me faire connaître ces états **par paliers**, de façon successive, car la nature humaine ici-bas n'y pourrait résister autrement].*

« Tout au long de la journée, les défaillances corporelles se succédèrent, mais mon corps spirituel restait un réconfort de paix et en même temps dans la souffrance vivante, enflammé de désir et meurtri.

« Chaque rayonnement de la Vierge MARIE, des anges et des saints me brisait, car elle attisait le désir qui était en moi, me faisant contempler en leur soleil de chair tout ce qui m'était promis et à quoi j'aspirais de toutes les forces de mon corps spirituel, lié dans la divine Volonté. Je restais là, offert dans l'abandon serein au pur Vouloir divin, sans hâte ni impatience, désirant uniquement la gloire de DIEU. C'est le seul mot, la seule parole que je pouvais formuler

Le corps spirituel était immergé, à la fois ouvert, paisible et serein, comme s'il entendait : DIEU est le Saint des Saints ! Gloire, gloire, gloire ! Cela attisait ma douleur, accroissait mon désir de DIEU, intensifiait l'extraordinaire sérénité qui imprégnait littéralement mon corps spirituel reçu d'en Haut.

Dans le paroxysme de cette soif de la gloire de DIEU, je vis mon saint ange gardien, sévère, tout flamboyant, qui me dit avec gravité :

« Tu expérimentes à présent ce qui en quelque sorte fait le purgatoire de la terre :

« c'est le mystère de l'espérance.

« Cette parfaite espérance à travers la chair qui n'a d'autre objet que DIEU, qui n'a d'autre désir que la gloire de DIEU. Le corps spirituel sait que le moment de leur accomplissement entier est fixé pour la plus grande gloire du Très-haut.

Je sais que tout cela, je l'ai vécu par un effet de son Amour infini, et que je l'ai vécu en mon corps spirituel reçu, hors de mon corps psychique qui ployait sous la force de ce soleil, et qui ne peut y résister. Dès ce moment, je ne repris plus connaissance, mais mon corps spirituel, comme libéré tout d'un coup des entraves du corps opaque et déchu, se laissait recevoir et jeter dans l'océan de l'amour divin. »

L'EXERCICE DE LA CHARITE AU PURGATOIRE de ma terre

« Jusque là, j'ai connu surtout une grande lumière et une paix ineffable ; à présent, mon corps spirituel comme une vive flamme d'amour ardent est plongé par la grâce de DIEU dans un feu d'amour dévorant. Tout autour de moi, la résurrection de la chair de ceux qui y sont déjà avant tous les autres comme un germe universel et fécond, embrasées d'amour. Une douce lumière nous environne et nous pénètre d'un feu extrême. Je suis dans une jubilation totale, et mon allégresse augmente encore quand l'ange dit:

« Ceci est le parvis du ciel, c'est le sommet du purgatoire de votre terre et du Temps,

« là où les corps spirituels comme une vive flamme d'amour ardent sont tous plongés dans la pure

« attraction de l'amour divin. C'est là aussi que les souffrances sont les plus vives et les plus denses. »

« Ô Allégresse ! Là on souffre par Amour, on souffre d'amour, car là est la promesse du DON de l'amour. Il y a une vaste nuée éclatante sur ces corps spirituels comme une vive flamme d'amour ardent, dans laquelle certaines sont parfois élevées, et ce sont alors des explosions de bonheur, de jubilation dans le purgatoire de la terre : ces corps spirituels ardents comme une vive flamme d'amour accèdent aux noces de l'Agneau du sixième Sceau avant la vision béatifique, ils entrent au ciel de la terre ! On souffre d'amour, et on aime cette souffrance brûlante ; et le corps spirituel ardent comme une vive flamme d'amour, tout transporté d'amour, est en proie à des impatiences amoureuses de voir DIEU, de le posséder dans l'unité de l'UN, il soupire, il transpire d'huile d'amour : il pleure de larmes d'amour, il ne peut exprimer cet amour que par une prière enflammée de Sang, action de grâces, jubilation, louange à la sainteté de DIEU, de sa Miséricorde qui a sauvé, et de sa Justice qui a purifié.

« Mon corps spirituel ardent comme une vive flamme d'amour ne peut expérimenter ce mystère de la charité au purgatoire de ma terre que de façon globale, générale, en ce feu d'amour brûlant, en ce mystère de compassion de larmes glorieuses et de sang imprégné d'huiles odoriférantes.

« Et l'ange m'éclaire et m'explique cette grande charité du purgatoire de la terre :

« Au purgatoire de votre terre, les saints corps spirituels ardents comme une vive flamme d'amour sont

« introduits par l'amour de DIEU et ils jouissent de cet Amour infini. Ils sont tous tournés vers DIEU, ils l'aiment parfaitement et le lui manifestent dans la reconnaissance : ils sont offerts en gratitude d'être sauvés et recréés, d'être confirmés en grâce et désormais impeccables capables de glorifier DIEU en esprit et en vérité de la chair. Et cela leur cause une jubilation et une satiété émerveillée, ils sont comme hébétés d'amour.

« Au ciel, seulement, ils jouiront de l'amour en sa plénitude radieuse, dans une union intime à Dieu Amour.

« Il y a encore le désir, au purgatoire de la terre, d'une plénitude plus affinée du corps offert ; ce désir qui empêche la plénitude de l'amour. Au ciel, il n'y a plus de désir, il y a la possession de l'amour.

*« Que le purgatoire de votre terre soit un monde d'amour, c'est pour cela qu'il vous établit dans la paix, l'harmonie et l'ordre, qui sont autant de fruits de Dieu, de l'amour. Ils sont tout livrés au pur vouloir divin, qui est **vouloir d'amour pour toute la Matière**. Et, de par ce règne de l'amour dans le purgatoire de la terre, je peux dire qu'il n'y a pas de plus grande allégresse - hormis le bonheur d'être au ciel - que celle de se trouver dans le purgatoire de la terre du corps spirituel dès cette terre. Et je contemple ce monde d'amour et de prières où les saints du corps spirituel ardent de vive flamme d'amour, avant tout, prient DIEU pour le*

glorifier, en témoignage de gratitude et de reconnaissance, **comme offrande d'Amour en toute chair glorifiée**. Et, en lui, en son Amour, prie pour nous, pour que cet Amour dont ils sont le tabernacle puisse retomber sur nous.

« Telles sont les grandes vérités qui m'ont été montrées en ce jour. Je revins à moi, le corps brisé, épuisé, recueillant précieusement ce qui m'a été donné pour continuer avec en moi ce corps spirituel ardent comme une vive flamme d'amour, dans une âme encore commotionnée d'amour. »

6/ Manducation mystique : si vous avez plus de temps :

ANNEXE : Si vous aimez, mise en ambiance méditative : Poème

Deuxième Mystère Joyeux, Visitation du Monde Nouveau

7/ Lectio divina

ANNEXE 1

Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

(Un targum est une lecture de l'Évangile [Haggadah] un peu amplifiée de commentaires)

ANNEXE 2 Apocalypse : Méditation du chapitre QUATRE

(suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)

Celui qui entend ce que l'Esprit dit aux Églises, il sera une colonne dans le temple de mon Dieu, je mettrai sur lui le Nom de mon Dieu, le Nom d'Elohim, le Nom de la cité de mon Dieu et le Nom nouveau.

Découvrement de *Yohannan* : Tu crois que tu es habillé, que tu es riche, mais tu ne vois pas que tu es pauvre, pitoyable, aveugle et nu. Heureux celui qui lit (c'est-à-dire ceux qui entendent)

Date de départ du Parcours en binôme : PREMIER SAMEDI DE CARÊME 17 FEVRIER

Deuxième Mystère Joyeux, La Visitation du Monde Nouveau

Saint Joseph fut donné à la terre pour montrer à Marie, et à nous aussi, le visage de Dieu le Père.

Unité totale du visage de Dieu le Père et de la grâce du Juste, seule union capable d'accueillir l'Immaculée Conception et notre conception.

Son époux incarne l'idée, l'image, le visage de ce qui est ajusté à Dieu et à toutes ses perfections : Image des beautés intérieures de la première Personne de la Sainte Trinité, Image formée par la forme vivante de la lumière, Image sensible de la vivante Fécondité du Père, Sacrement du Père Éternel.

La grâce coule du Père en Joseph, de Joseph en Jésus, de Jésus en Jean-Baptiste ; Marie épouse cette hâte splendide du Monde Nouveau et court vers nous pour l'apporter : voici la grâce en notre corps d'enfant et d'esprit vivant dans le temps l'exaltante apparition de notre corps spirituel.

Ta foi est étonnante, véritable chemin de Dieu, où j'entre avec les Anges dans la Jérusalem de Dieu, En ta disponibilité extraordinaire et si nouvelle, Marie à ce moment-là, tout en Dieu se manifeste, tu as

dit « Oui ». Dieu s'est saisi Lui-même, pour Lui-même, de ce qu'Il avait créé, pour que ce qu'Il avait créé devienne Lui-même : Jésus.

A ce deuxième Mystère joyeux du Rosaire vivant, nous sommes déjà au Ciel avec Elle, tout habités de cette saisie de Dieu, porteurs d'Unité intime de chacune des Trois Personnes de la Très Sainte Trinité.

D'un abîme s'ouvre un abîme nouveau, en un océan si grand que nous avons l'impression qu'il nous y presse davantage. Et je crois en effet que c'est plus grand, car je vois qu'il n'y a pas de cause diminuante dans les mystères de Dieu.

La Visitation d'un Amour nouveau, ouvre une heure nouvelle de communion immortelle. L'Amour éternel a découvert la présence immaculée d'une chair toute pure ... Il a voulu la traverser. Il a voulu l'assumer. Il a pu traverser toute l'humanité immaculée pour se saisir Lui-même un corps... jubilant du Saint-Esprit qui dilatait en Elle une vastitude qui était bien celle de Dieu en Lui-même.

Il a traversé son cœur, en voyant que Dieu en Lui allait voir s'en former un aussi pour Lui-même et pour nous.

Jésus, en T'incarnant, Tu en as pu survivre en demeurant ... dans la vision béatifique ! Et si Ton âme humaine nouvelle, ô Jésus, n'a pas été envahie par la gloire de sa Divinité, c'est parce qu'elle s'est blottie et cachée en nos âmes obscurcies, anéanties qu'elles doivent être dans l'Obombration de celle de Marie...

Et voici : le seul lieu où tout s'est concentré dans la communion des personnes entre la Mère et le Fils, entre le Fils et la Mère, dans l'Amour, ce fut au niveau du cœur. Cette communion d'Amour allait devoir fabriquer, tisser un cœur qui bat à Jésus, à partir du cœur de Marie.

Tu es devenu Créateur d'un Amour nouveau, dès la vie embryonnaire...

La première cellule nouvelle se multiplie pour aller vers le premier fond organique de nous-mêmes, vers le cœur. Dans la Visitation, tout est venu s'établir au niveau du cœur aussi. Le chemin que Dieu a pris est la réalisation d'une union de cœurs.

Regardons bien. Quand j'ai de l'amour pour quelqu'un, quelle est ma hâte nouvelle, sinon celle d'habiter dans son cœur, d'être tout à fait moi-même dans le fond de son cœur ? Où est le fond nouveau de mon cœur nouveau en cet instant de vie pleine de ... son cœur ? C'est au-delà, là où nous sommes en commun, tranquilles, joyeux, pour toujours, en Dieu : au fond du cœur de Dieu dans la charité pérenne.

Le Monde Nouveau la dévoile pour nous, cette grâce nouvelle ! Ce paradis d'Amour où tous vont trouver la paix, la joie en Dieu et un Amour de communion d'Amour en elle qui puisse remplir de suffisamment d'Amour tous les instants de toutes les affectivités humaines de tous les temps et de tous les lieux.

Que cette fulgurante opération du Saint-Esprit qui a mis son cœur de femme en affinité avec le Sacré Cœur de Jésus qui allait se créer se mette en place dans mon âme créée ! Appel au dernier envol des colombes des ardeurs de Jésus à se communiquer partout... Que l'Amour ne s'arrête pas, que l'Amour

ne se contienne pas, qu'il déborde, qu'il surabonde, que l'Amour se communique, et ne s'arrête plus qu'il ne se soit communiqué ... sans plus jamais s'arrêter.

Oui, avec Marie je me lève, porté par l'Esprit Saint dans cette résurrection nouvelle. Et comme la véhémence de l'Amour veut se communiquer en Lui à tous les êtres humains et pas seulement à la Mère, Elle nous enlève avec Elle et avec Lui.

Avait présidé à la naissance de Jean-Baptiste une Onction très particulière : comme une Hostie minuscule, était descendue, qui était sortie du Saint des Saints du Temple de Jérusalem, une Fécondité venue du Mariage de mon père avec Elle, au milieu des Lys, apportée aussi par l'Ange, et portée par Zacharie en son épouse : qui attendait en Jean-Baptiste le Monde Nouveau de son existence immaculée. Dans cette manne qui devait pour nous en lui descendre du Ciel, émanant de l'Arche d'Alliance toute sainte, et en même temps de la Paternité de Dieu... Tout cela était écrit dans le cœur d'une Mère et de son Fils...

Le cœur de Jean-Baptiste qui battait dans sa mère est comme le mien aujourd'hui, ô ma Mère !

Autant dans le premier Mystère joyeux, le Mystère de l'Incarnation, la Sponsalité, l'Amour nuptial et sponsal, préside, autant dans le second Mystère, c'est l'Amour dans la communion des personnes, l'Amour lié à la Fécondité, l'Amour lié à la Vie. La Sponsalité est un appel à la Vie. L'Amour dans la communion est lié au fait que la Vie soit donnée, que la Vie soit reçue, que la Vie soit dans la gratitude et la communion, et que le cœur apparaisse. L'apparition du cœur est liée à la Maternité. La complémentarité du cœur est liée à la Sponsalité.

L'Amour en Jésus voulait trouver un cœur où Il se déploierait d'Amour pour tous ceux dans lesquels Il voulait se répandre jusqu'à la pâmoison, jusqu'à la mort d'Amour. Et tout cela était porté par la présence, par la voix de Marie : la voix de la Mère portait l'Amour du Fils. Cette rencontre, d'après la Révélation, la Haggadah de la Visitation, a eu des effets simples mais extraordinaires qui font comprendre pourquoi la Visitation revêt une si grande importance.

Une mère aime son fils, son enfant, et donc du point de vue de l'Amour, le cœur de la mère est établi dans le cœur de l'enfant. L'Amour de Jésus s'établit dans le cœur de celui qu'Il aime, et donc tout s'est concentré sur le cœur de l'enfant Jean-Baptiste.

Autant il y avait eu Obombration par Dieu le Père de tout l'esprit, toute l'âme, toute la personne de Marie, autant ici, ce triple Amour, cet Amour naturel dans la Mère, cet Amour surnaturel en Marie et cet Amour éternel dans le Cœur de Jésus en Dieu, est venu se concentrer, s'établir dans le cœur de l'enfant, provoquant un 'tremendum et fascinendum', un frémissement, une fascination nouvelle.

Il y a une limpidité dans la communion des personnes au niveau du cœur, et dans cette pacifique présence mutuelle, lorsque l'Amour s'est répandu dans Jean-Baptiste, un frémissement s'est répandu dans l'âme de l'enfant, et de l'âme de l'enfant s'est répandu dans l'âme de la mère. Ce frémissement physique a provoqué ce grand cri : elle a crié dans une exclamation. Elle a crié d'une voix très forte parce qu'au même moment elle a été entièrement remplie du Saint-Esprit.

Que cela impressionne assez mon cœur que je puisse dire à jamais : « Je suis la voix qui crie dans le désert, dans le Souffle d'Elie ! », et le prenant de ma Mère, que nous devenions unanimes l'expression audible de la Présence du Verbe de Dieu.

Elle est étonnante dans sa mission qui doit parcourir tous les temps par une proclamation audible du Verbe de Dieu. Le Corps mystique de Jésus a trouvé une langue nouvelle : La langue de l'Église, c'est le Cœur : la Charité incarnée, le Cri d'Amour de la Lumière née de la Lumière.

Une porte s'est ouverte. A la Visitation, toutes les portes s'ouvrirent pour que l'Amour dans lequel Jésus s'était incarné puisse trouver un lieu dans tous les cœurs humains, immédiatement. L'Église a été conçue en cet instant même. La Jérusalem d'Amour glorieuse et ressuscitée s'est constituée à cet instant-là, miraculeusement et glorieusement, dans l'advenue première et retrouvée aujourd'hui du Cœur eucharistique du Seigneur, qui vient nous établir embryonnaires, dans l'Amour et la Charité incarnée et glorieuse, la Jérusalem céleste.

Pratiquons l'Amour et la sainteté des vertus sans limite, à l'infini, comme notre Sauveur, qui après nous avoir laissé Sa Vie par Amour, revient à travers nous pour régner d'Amour.

Fruit du mystère : l'Amour joyeux du prochain :

Fuyons tout ce qui est contraire à l'Amour du prochain, à la Communion silencieuse et vivante de tous ceux que Dieu met proches de nous sur la terre. Fuyons toute haine, fuyons toute jalousie, fuyons toute calomnie, toute médisance, source d'animosité, pour pouvoir participer à la grâce de ce second Mystère de Visitation, qui doit se communiquer à tous ceux qui dans les ténèbres attendent ce rayonnement de toutes les forces qui doivent unir Ciel et terre.

Dès que l'homme cherche vraiment, dès qu'il est en désir, dès qu'il est en écoute et dès qu'il est ouvert, il s'aperçoit qu'un tout petit point vivant de lumière se trouve au dedans de lui, minuscule, au milieu de lui, comme la lumière au milieu de son ampoule... Il la découvre d'un seul coup, incrédule, il la considère, il la voit, et si son cœur est doux, aimant, ouvert, patient, comme si son sang l'appelait à cette lumière... sa source vivante, et dès cet instant, il éprouve à nouveau une fibre divine se réveiller en lui, jaillir de partout, un changement s'opère, une curiosité qui le fait s'engloutir en Dieu dans cette lumière qui est en lui, qui est au centre et au milieu, et une attirance comme une danse dans ce petit point lumineux et vivant, à chaque fois lui fera éprouver une envie de sortir dans la bonté, de danser dans la douceur, d'exploser dans l'aimance, de s'approfondir dans les abîmes de sa patience et d'y découvrir la charité, dans le cœur de ceux que Dieu a liés à lui.

Et il éprouvera d'immenses afflictions pour tout ce qui est contraire, la fausseté et la ténèbre, pour l'effacement de l'Amour, pour le laid, le faux, pour ce qui n'est pas ajusté à cet Amour parfait, si grand, si violent.

Mon cœur spirituel, je le pressens, est sur le point d'apparaître : il est déjà conçu, l'ange le lui a dit, il va naître, il grandit, il ouvre déjà les yeux qui de l'intérieur le lui feront voir, par des yeux qui sont déjà son âme incarnée dans la chair de la Femme, et il commence alors à crier et à danser, et ses cris sont sa prière.

Alors l'Immaculée Mère perçoit avec Amour ses premiers mouvements et ses premières danses, ses allégresses vivantes, sa petitesse joyeuse, et l'Esprit Saint fait de même avec Elle, en l'enveloppant d'Amour, de chaleur, pour vivre maternellement dans tous les cœurs.

Ô Seigneur, que mon âme, dans ce petit point tout petit au fond de moi caché, le redécouvre, s'ouvre, vive sans cesse cet ondolement, ces pénétrations pleines de fragrances d'un Amour tourbillonnant en spirales éternelles en montant et descendant sans cesse, dans un va-et-vient continu du Ciel à la terre et de la terre au Ciel, nous mettant en communion avec toutes les joies et allégresses qui nous font sortir de notre condition pécheresse.

Cette fois, il va danser avec Jésus, bondir avec ses frères dans le sein de toutes les mères... qui dispersent le Superbe.

Date de départ du Parcours en binôme : SAMEDI 17 FEVRIER

ANNEXE 1 Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4 (Un targum est une lecture de l'Évangile [Haggadah] un peu amplifiée de commentaires)

Lc 4 4-16 Tentation de Jésus au désert

« Jésus, plein de l'Esprit saint, revint des bords du Jourdain, »

— Origène. (*hom.* 29.) Jésus fut tenté pendant quarante jours, et nous ne savons quelles furent ces tentations, car peut-être les Évangélistes n'en disent rien, parce qu'elles étaient trop fortes pour être décrites. —

St. Ambroise. (cf. *Gn* 7, 4.12 ; *Dt* 9, 9 ; 10, 10 ; *Ex* 16, 35 ; *Nb* 14, 33 ; *Dt* 8, 2 ; *Jos* 5, 6 ; *Ac* 7, 36) Vous reconnaissez ce nombre mystérieux de quarante jours, vous vous rappelez que les eaux du déluge tombèrent sur la terre pendant le même nombre de jours ; qu'après quarante jours sanctifiés par le jeûne, Dieu ramena la douceur d'un ciel plus serein ; que c'est après quarante jours de jeûne que Moïse fut jugé digne de recevoir la loi de la bouche de Dieu, et que pendant quarante années les patriarches furent nourris dans le désert du pain des anges.

— St. Augustin. (*de l'accord des Evang.*, 2, 4.) Ce nombre quarante est le symbole de cette vie laborieuse, pendant laquelle, sous la conduite et le commandement de Jésus-Christ notre roi ; nous combattons contre le démon. Ce nombre, en effet, signifie la durée de la vie présente ; ainsi chaque année se divise en quatre parties égales ; de plus le nombre quarante contient quatre fois dix, et ces quatre dizaines forment quarante, multipliées par le chiffre qui part de l'unité pour aller jusqu'au nombre quatre. Nous voyons donc ici que le jeûne de quarante jours (où l'humiliation de l'âme) fut consacré sous la Loi et les prophètes par Moïse et par Elie, et sous la loi de l'Évangile par le jeûne du Seigneur lui-même.

: « Si vous êtes le Fils de Dieu, dites à cette pierre qu'elle devienne du pain. »

— St. Ambroise. Les trois tentations du Sauveur nous enseignent que le démon cherche surtout à blesser notre âme par les trois traits de la sensualité, de la vaine gloire et de l'ambition.

— Origène. (*hom. 29.*) Le père à qui son fils demande du pain ne lui donne pas une pierre, mais le démon qui est un ennemi artificieux et trompeur, donne une pierre pour du pain. . . . Nous pouvons dire que jusqu'à ce jour le démon, en leur montrant une pierre, excite tous les hommes à dire : « Commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain. » Quand vous voyez, en effet, les hérétiques manger au lieu de pain, le mensonge de leurs fausses doctrines, soyez certain que **leurs discours sont cette pierre** qui leur est montrée par le démon.

« **Jésus lui répondit : L'homme ne vit pas seulement de pain** » .

— St Théophile. C'est-à-dire, le pain n'est pas le seul aliment qui entretienne l'existence de l'homme, le Verbe de Dieu peut lui seul alimenter et nourrir tout le genre humain. C'est ainsi que le peuple d'Israël fut nourri pendant quarante ans de la manne qu'il recueillait (*Ex 16, 15*), et des oiseaux qui lui furent envoyés (*Nb 11, 32*) ; ainsi par l'ordre de Dieu, des corbeaux pourvurent miraculeusement à la nourriture d'Elie (*3 R 17, 6*) ; ainsi encore Elisée nourrit ses compagnons avec des herbes sauvages (*4 R 4, 7*).

— St. Grégoire de Nysse. (*hom. 5 sur l'Ecclés.*) La vertu ne se nourrit donc point de pain, et ce n'est pas la chair des animaux qui donne à l'âme la santé et l'embonpoint spirituel ; la vie surnaturelle se développe et s'accroît par d'autres aliments, sa nourriture c'est la tempérance, son pain c'est la sagesse, la justice est son mets le plus exquis, la fermeté sa boisson, son plaisir la saveur de la vertu.

— St. Ambroise. Vous voyez de quelles armes se sert le Sauveur pour défendre l'homme contre les insinuations de l'esprit du mal qui lui suggère la tentation de la sensualité. Il n'use pas ici de sa puissance comme Dieu (quel avantage m'en reviendrait-il ?) mais il recherche comme homme le secours qui est à la portée de tous les hommes, et **tout occupé de la nourriture des divins enseignements, il oublie la faim du corps, pour obtenir plus sûrement la nourriture de la parole divine**. En effet, celui qui fait profession de suivre le Verbe ou la parole de Dieu, ne peut plus faire d'un pain matériel l'objet de ses désirs, car les choses divines sont infiniment au-dessus des choses de la terre. Ajoutons que par ces paroles :

« **L'homme ne vit pas seulement de pain.** »

Luc 4 5-8 : St Théophile. L'ennemi de notre salut avait d'abord tenté Jésus-Christ par la sensualité, comme il avait autrefois tenté Adam, il le tente en second lieu par la cupidité ou par l'avarice, en lui montrant tous les royaumes du monde :

« **Et le démon le conduisit sur une haute montagne,** »

— St. Grégoire. (*hom. 6 sur les Evang.*) Qu'y a-t-il d'étonnant que le Sauveur ait permis au démon de le conduire sur cette montagne, lui qui a bien voulu être crucifié par les suppôts et les ministres du démon ? — Théophile. Mais comment le démon a-t-il pu lui faire voir tous les royaumes du monde ? Il en est qui prétendent que cette vision fut toute intérieure, mais mon avis est qu'elle fut extérieure et fantastique.

— St. Ambroise. L'Évangéliste fait remarquer avec justesse que ce fut en un instant qu'il montra tous les royaumes du monde, et il veut exprimer ainsi la fragilité de cette puissance passagère, bien plus que le tableau rapide que le démon fit passer sous les yeux du Sauveur, car toutes ces choses passent en un moment, et souvent la gloire du siècle disparaît avant qu'elle soit venue.

« **Et il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance,** »

— St. Ambroise. Il est dit ailleurs : « Toute puissance vient de Dieu, » c'est donc à Dieu qu'il appartient de donner, de régler la puissance, mais c'est du démon que vient l'ambition du pouvoir ; ce n'est pas le pouvoir

qui est mauvais, c'est l'usage condamnable qu'on en fait. Le Sauveur nous apprend donc ici à mépriser l'ambition, comme étant soumise à la puissance du démon.

« Si donc vous voulez m'adorer, »

— Origène. (*hom. 30.*) On peut expliquer ces paroles dans un sens tout différent. Deux rois veulent régner ici-bas à l'envi l'un de l'autre, le roi du péché, le démon veut régner sur les pécheurs ; le roi de la justice, Jésus-Christ sur les justes. Or le démon, sachant bien que le Christ venait détruire son royaume, lui fait voir tous les royaumes du monde, non pas le royaume des Perses et des Mèdes, mais son royaume à lui, comment il règne sur le monde, c'est-à-dire, comment il règne sur les uns par la fornication, sur les autres par l'avarice, et il lui fait voir en un instant, c'est-à-dire, dans la durée du temps présent, ce qu'il obtient en un instant en face de l'éternité. Le Sauveur n'avait pas besoin qu'il lui mît devant les yeux un plus long tableau des choses du monde ; aussitôt qu'il eut ouvert les yeux pour regarder, il vit d'un seul coup d'œil le règne du péché et l'esclavage de ceux qui étaient soumis à la domination des vices. Le démon lui tient donc ce langage : « Vous êtes venu pour me disputer l'empire, adorez-moi, et je vous donne le royaume qui est en ma possession ». Mais le Seigneur veut régner, il est vrai, mais comme étant la justice, c'est-à-dire qu'il veut régner sans péché ; il veut que les nations lui soient soumises, pour qu'il les place sous **l'empire de la vérité**, et il ne veut pas de ce règne qui le soumettrait lui-même à l'empire du démon :

« Et Jésus lui répondit : Il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, »

« Si vous consentez à vous prosterner et à m'adorer, »

— S. Cyrille. (*Ch. des Pèr. gr.*) Cette parole pénétra le démon jusqu'au fond de son âme. Avant la venue du Sauveur, il avait partout des autels, et voilà que la loi divine le chasse du trône qu'il avait usurpé, et déclare que l'adoration n'est due qu'à celui qui est Dieu par nature.

Lc 4 9-13 : St. Ambroise. A la tentation de sensualité succède celle de la vaine gloire

« Et le démon le conduisit à Jérusalem, »

— Origène. (*hom. 31.*) Jésus suivait le démon comme un athlète qui marche volontairement au combat, et il semblait lui dire : Conduis-moi où tu voudras, tu me trouveras supérieur à toutes tes ruses et à toutes tes intrigues.

— St. Athanase. C'est le propre de la vaine gloire, en inspirant à celui qu'elle domine de s'élever présomptueusement à un degré supérieur par la pratique d'œuvres plus parfaites, de le faire tomber dans les actions les plus humiliantes :

« Et il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous au bas » .

.... Ce n'est pas contre la divinité que le démon engage le combat (il n'eût osé le faire), aussi c'est pourquoi il dit à Jésus : **« Si vous êtes le Fils de Dieu »** mais c'est contre l'homme qu'il avait autrefois réussi à séduire. C'est bien ici la voix du démon qui cherche à précipiter l'homme du haut rang où ses vertus l'ont élevé, mais il dévoile en même temps toute sa faiblesse et toute sa méchanceté, puisqu'il ne peut nuire à personne avant qu'on ne se soit pour ainsi dire précipité dans l'abîme. En effet, celui qui, aux choses du ciel, préfère les biens trompeurs de la terre, se jette comme volontairement dans un précipice où il trouve la mort. Cependant lorsque le démon vit son arme émoussée, lui qui avait soumis tous les hommes à son empire, il jugea que Jésus était plus qu'un homme. Or, il est à remarquer que Satan se transforme souvent en ange de lumière (2 Co 11), et dresse des pièges aux fidèles à l'aide des saintes Écritures :

« Car il est écrit, »

. — Origène. (*hom.* 34.) Comment peux-tu savoir, ô démon ! Que ces paroles se trouvent dans l'Écriture, as-tu jamais lu les Prophètes ou les saintes Lettres ? Oui, tu les as lues, non pour devenir meilleur par cette lecture, mais pour tuer avec la lettre seule ceux qui s'attachent exclusivement à la lettre. (2 Co 3.) Tu sais que si tu empruntais tes témoignages à d'autres livres, tu ne pourrais réussir à tromper. ... (Ne vous laissez donc pas séduire par les hérétiques qui pourront vous citer des témoignages de l'Écriture, le démon lui-même a recours à l'Écriture, non pour enseigner, mais pour tromper.) ... Vous voyez, du reste, l'artifice du démon jusque dans la citation de ces témoignages ; il veut amoindrir la gloire du Sauveur, comme s'il avait besoin du secours des anges, et que son pied dût heurter, s'il n'était soutenu par leurs mains. Or, ces paroles du Psalmiste ne s'appliquent nullement au Christ, mais en général à tous les saints ; car celui qui est au-dessus de tous les anges n'a nullement besoin de leur secours. Apprends donc plutôt, ô esprit superbe, que les anges eux-mêmes heurteraient leur pied, si la main de Dieu ne les soutenait, c'est ainsi que toi-même tu es venu heurter contre l'écueil, parce que tu as refusé de croire en Jésus-Christ, Fils de Dieu. Mais pourquoi donc passes-tu sous silence les paroles qui suivent : « Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, sinon parce que tu es toi-même ce basilic, ce dragon, ce lion ? »

« Et Jésus lui répondit : Il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. »

— S. Chrys. (*des hom. sur l'ép. aux Hébr.*) C'est en effet une inspiration diabolique que de se jeter dans le danger, pour tenter si Dieu nous en délivrera. ... Voyez comme le Seigneur, sans être troublé, discute humblement avec le démon, vous donnant ainsi un exemple que vous devez imiter autant qu'il est possible. Le démon connaît les armes dont Jésus-Christ s'est servi pour le terrasser, il l'a combattu par la douceur, et en a triomphé par l'humilité. Vous donc aussi, si vous rencontrez un homme devenu l'instrument du démon pour lutter contre vous, cherchez à en triompher par les mêmes armes. Que votre âme apprenne à conformer vos paroles aux paroles du Christ ; car de même que le juge romain, assis sur son tribunal, n'écoute point la demande de celui qui ne sait point parler son langage ; ainsi Jésus-Christ ne vous exaucera point et ne prêtera aucune attention à vos paroles, si vous ne parlez son langage. Celui qui lutte suivant les règles, arrive au terme du combat, soit que son adversaire cède de lui-même au vainqueur, soit qu'à la troisième défaite il dépose les armes suivant les lois du combat :

« Et ayant épuisé toutes ses tentations, il se retira, » etc.

-- Origène. (*hom.* 29.) L'évangéliste saint Jean, qui commence son Évangile par la génération divine, et donne ce magnifique exode : « Au commencement était le Verbe, » n'a pas raconté les tentations du Sauveur, parce que la divinité dont il voulait surtout parler est inaccessible à la tentation. Au contraire, saint Matthieu, saint Marc et saint Luc, qui avaient surtout pour objet de décrire la génération temporelle, et la vie humaine de Notre-Seigneur, nous ont raconté sa tentation. ... La victoire que Notre-Seigneur venait de remporter sur le tentateur, donna un nouvel accroissement, ou plutôt un nouveau degré de manifestation à sa vertu :

« Et Jésus retourna en Galilée dans la vertu de l'Esprit, Saint »

ANNEXE : Apocalypse : Lectio du chapitre QUATRE (suite de notre montée dans l'Apocalypse johannique)

Celui qui entend ce que l'Esprit dit aux Eglises, il sera une colonne dans le temple de mon Dieu, je mettrai sur lui le Nom de mon Dieu, le Nom d'Elohim, le Nom de la cité de mon Dieu et le Nom nouveau.

Pour les sept Eglises, sept récompenses, sept fruits, fleurissent...

L'Eglise est le fruit que Dieu va cueillir. **Chacun d'entre nous, nous sommes le tabernacle des sept Eglises, le tabernacle de l'Eglise dans sa plénitude.**

Et le mélange de l'homme, par la prière, et de l'ange, aboutit à Dieu, le touche, et prend en Dieu une intensité d'éternité. Le mélange de l'homme, de l'ange et de Dieu, le " *miracle des trois éléments*", c'est ce que nous voulons vivre en prière.

Après cela, je vois : vision. Voici une porte ouverte dans le ciel.

Une fois que je vis de la plénitude de l'Eglise, je peux être emporté dans un ravissement.

La voix, la première que j'entends me parler comme un shophar dit : Monte ici, je te montrerai ce qui va advenir après cela.

« Viens ici, et immédiatement j'y fus en esprit »

Vois ici, un trône se trouve là au ciel, et sur le trône quelqu'un, assis. Celui qui est assis a comme l'apparence d'une pierre de jaspe, de sardoine, et un arc-en-ciel autour du trône, semblable en apparence à de l'émeraude. Et autour du trône, vingt-quatre trônes, et sur les trônes vingt-quatre anciens assis, habillés de vêtements blancs, et sur la tête des couronnes d'or. Du trône sortent des éclairs, des voix, des tonnerres. Sept lampes de feu brûlent en face du trône, ce sont les sept esprits d'Elohim. Et face au trône, il y a comme une mer miroitante, semblable à du cristal. Au milieu et autour du trône, quatre vivants remplis d'yeux par devant et par derrière. Le premier vivant est semblable à un lion, le second vivant est semblable à un petit taureau, le troisième vivant a face d'homme, le quatrième vivant est semblable à un aigle en plein vol. Les quatre vivants, un à un, ont chacun six ailes. Autour et dedans les ailes sont remplies d'yeux. Sans repos nuit et jour ils disent : *Saint Saint Saint Yhwh Elohim Sabaoth*, Celui qui est, qui était et qui vient. Et quand les vivants donnent gloire, splendeur et action de grâce à celui qui est assis sur le trône, le vivant pour les éternités des éternités, les vingt-quatre anciens tombent devant celui qui est assis sur le trône, se prosternant en face du vivant pour les éternités des éternités, jetant leur couronne en face du trône et disant : A toi, notre Seigneur et notre Dieu, la gloire, la splendeur, la puissance, toi le créateur de tout. Par ta volonté, ils étaient, ils ont été créés.

Et sur le trône, quelqu'un est assis.

Celui qui est assis a comme l'apparence d'une pierre de jaspe, de sardoine, c'est-à-dire un arc-en-ciel autour du trône, semblable en apparence à de l'émeraude.

Et en face du trône, comme une mer miroitante semblable à du cristal :

Au milieu du trône et autour du trône quatre vivants remplis d'yeux par devant et par derrière. Le premier vivant est semblable à un lion, le second vivant est semblable à un petit taureau, le troisième vivant a un visage d'homme, le quatrième vivant est semblable à un aigle en plein vol.

Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

Voici donc le secret qui va se dévoiler..... dans l'au-delà de la triple résurrection de Jésus Marie Joseph : au cœur de cette sponsalité triple, une ouverture et un Livre, une Main paternelle désignant un jugement, un discernement profond de l'Amour du Père. La Plaie glorifiée ouverte en affinité des trois s'ouvre sur l'Unique secret du Mystère de l'Agneau.

Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la

mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.